



MAISON
DES SCIENCES DE L'HOMME
DU PACIFIQUE

USR 2003 - CNRS/UPF

La consommation d'Ice à Tahiti : de quoi est-elle le nom ? Politiques publiques, usages et trafics

Programme de recherche

Mené par Alice Simon et Alice Valiergue, post-doctorantes en sociologie à l'UPF
Sous la direction scientifique d'Henri Bergeron* et Michel Kokoreff**

L'ice (nom donné en Polynésie française à la méthamphétamine synthétisée sous forme de cristaux) est devenue ces dernières années une préoccupation majeure pour les pouvoirs publics, tant du côté des acteurs de la santé et du social que de celui des forces de l'ordre et de la Justice. Ces acteurs constatent une croissance de la consommation et des trafics et partagent un sentiment d'impuissance vis-à-vis de ce phénomène, qui génère des problèmes à la fois pour les individus concernés (difficultés sociales, familiales, professionnelles, problèmes de santé, etc.), mais aussi pour leur entourage et les communautés qui les abritent (violences, vols, paupérisation, etc.).

Les connaissances sur l'ice en Polynésie française sont à ce jour parcellaires et morcelées dans les différentes administrations. Les politiques publiques et les initiatives associatives et citoyennes se multiplient, mais les acteurs manquent d'une vision globale pour coordonner efficacement leurs actions. En outre, l'ampleur du phénomène, son impact sur les communautés, les profils et trajectoires des individus concernés, restent à ce jour méconnus.

Or, la mise en place de politiques publiques réclame des données fiables et une compréhension globale du phénomène. Pour répondre à ce besoin d'informations et d'analyses, la Direction de la Santé a décidé de cofinancer, avec la Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique, une convention de recherche pour la réalisation d'une étude sociologique sur l'ice, signée le 1er août 2019.

Le projet de recherche se propose d'explorer les causes et les conséquences de la croissance de la consommation d'ice, mais aussi d'autres produits, et notamment du « paka » (herbe de cannabis), en Polynésie française. Cette recherche a une double ambition : nourrir des réflexions scientifiques sur les politiques publiques, les dynamiques sociales et les dimensions territoriales des trafics ; mais également contribuer à éclairer la décision et l'action publique en la matière.

Ce programme de recherche comporte deux volets complémentaires : le premier s'intéresse au cycle de politique publique sur l'ice, depuis la construction du problème public et son inscription sur l'agenda des autorités polynésiennes jusqu'à la mise en œuvre de la politique publique censée répondre à ce problème ; et le second entend dresser un panorama des pratiques sociales liées aux usages de drogue (incluant la consommation, l'importation et la revente).

1. Volet sur les politiques publiques

Le volet sur les politiques publiques comporte trois axes concernant : la genèse de l'ice comme objet d'action publique ; la coordination entre tous les acteurs impliqués dans une configuration singulière,

* Sociologue, Chargé de recherche au CSO-CNRS, HDR, Professeur à Science-Po Paris et Directeur du Master "Managing Public Policy"

** Sociologue, Professeur des universités à Paris 8, directeur-adjoint de l'UMR Cresppa.

où se trouvent les institutions de l'État et de la Polynésie française ; l'action publique en prise avec les associations et communautés religieuses.

- **La construction d'un problème public** : L'analyse de la presse locale montre que le sujet est apparu dans l'espace public au début des années 2000 mais qu'il est de plus en plus médiatisé depuis la fin des années 2010. Un des objectifs de l'enquête consiste à mieux cerner les rouages de cette évolution. Le sujet est-il davantage médiatisé parce qu'il correspond à des changements objectivables en termes de quantité de méthamphétamines en circulation ? Sur la période concernée (2000-2020), les quantités saisies ont effectivement augmenté. Cependant, ces changements quantitatifs (nombre d'articles, quantités saisies) reflètent peut-être aussi un tournant dans l'action publique. Comment expliquer dans ce cas la mise sur l'agenda politique de l'ice ? Et quels en sont les enjeux ? Répondre à ces questions pourrait aider des responsables administratifs et politiques à avoir une vision plus claire de l'évolution du phénomène, et à mieux comprendre ce qui peut faciliter en Polynésie française la mise à l'agenda d'un problème social.
- **La coordination** : Tout au long de la phase d'enquête exploratoire, les acteurs rencontrés ont mentionné les difficultés à coordonner une action publique dans un contexte où deux autorités politiques peuvent entrer en opposition : l'État et la Polynésie française. Par ailleurs, toutes les professions impliquées dans la prise en charge des consommateurs et des trafiquants ont des contraintes et des objectifs internes qui peuvent compliquer la mise en place d'une action coordonnée. Selon les professions, les représentations du problème et des solutions peuvent également diverger et compliquer la coordination. L'organisation du territoire réparti sur plusieurs archipels ainsi que l'existence de zones d'habitations inégalement dotées en réseau de transports et offres d'emploi implique également un mode de gouvernement particulier dont l'enquête rendra compte. Ainsi l'enquête aura pour but d'identifier ce qui peut faciliter ou entraver la construction d'un objectif d'action publique sur le sujet de l'ice et le déploiement de moyens pour y parvenir.
- **Les associations et communautés religieuses** : Comme le révèle la recherche documentaire, dès 2005, des associations ont vu le jour avec l'objectif explicite d'agir contre l'ice. Plusieurs directions, comme celle de la Jeunesse et des Sports, ou encore celle de la Santé ont recours à des appels à projets à destination des associations. En outre, les communautés religieuses sont elles aussi reconnues par les acteurs publics comme des leviers d'actions importants en matière de lutte contre les addictions. Elles organisent des semaines sans tabac ou sans alcool, à travers notamment les engagements d'abstinence que les consommateurs peuvent prendre en signant à la Croix-Bleue. Un des pans de l'enquête vise ainsi à recenser ces actions relevant des domaines associatifs et religieux. En outre, il s'agira de voir comment ces différentes actions sont coordonnées entre elles et d'identifier autant les modalités d'action considérées comme efficaces que les améliorations possibles.

Dispositif de recherche

- Réalisation d'entretiens avec les acteurs impliqués dans les politiques publiques
- Administration d'un questionnaire en ligne à destination des professionnels de la santé, des services sociaux et de l'éducation.
- Participation à des réunions sur les drogues et à divers événements publics (ex : actions de préventions, audiences).

2. Etude sur les pratiques sociales liées aux usages de drogue

Ce volet porte sur les profils, les trajectoires, les pratiques et les représentations des principaux concernés par l'ice, c'est-à-dire les consommateurs, revendeurs et trafiquants, ainsi que leur entourage.

- **Situer le phénomène** : Il s'agira de vérifier l'affirmation communément admise dans le débat public selon laquelle « *le fléau de l'ice touche toute la société* » (Annick Girardin, 6 février 2020), en étudiant la territorialisation de la vente et de la consommation, ainsi que les caractéristiques sociodémographiques des acteurs concernés. La consommation et la vente d'ice sont-elles concentrées dans certaines zones géographiques particulières, et le cas échéant, quelles sont leurs caractéristiques et comment peut-on expliquer que l'ice s'y soit implantée ? Par ailleurs, quels sont les profils (âge, sexe, origine et milieu social, situation professionnelle et familiale, etc.) des consommateurs, des revendeurs, des trafiquants, des mules ? Il s'agira également d'étudier les trajectoires des différents acteurs : les vendeurs sont-ils nécessairement consommateurs ? Par ailleurs, quels sont les liens entre le paka et l'ice (au niveau de la consommation et de la vente) ?
- **Comprendre les pratiques** : étudier les usages d'ice comme des pratiques sociales ordinaires permettra de comprendre les mécanismes sociaux qui mènent à la consommation, à la vente et au trafic – et ceux qui permettent d'en sortir. Il s'agira d'étudier la dimension collective des usages d'ice : dans quels tissus de relations sociales les consommations, la vente et le trafic s'inscrivent-ils ? Quelles sont les conséquences des usages d'ice sur les relations sociales des individus ? Quelles ressources (matérielles, institutionnelles, relationnelles...) permettent-elles aux anciens consommateurs de sortir de l'addiction ? En étudiant dans le détail les manières de consommer (fréquence, quantité, contexte, modes de prise), les modalités de l'achat (origine des ressources permettant d'acheter ; quantités achetées, prix, contexte de l'achat) et de la vente (modalités de la constitution d'une clientèle ; marges réalisées ; contexte de la vente ; utilisation des bénéfiques), l'objectif est de comprendre les logiques tant économiques que relationnelles qui sous-tendent les usages d'ice.
- **Étudier les représentations** : cette étude a également pour ambition d'analyser les représentations sur l'ice, tant chez les usagers que dans leur entourage. Quelles sont les raisons invoquées pour expliquer la consommation (usage festif, usage dopant ou stimulant, habitude, mimétisme, addiction physique ou psychologique...) ? Il s'agira notamment de s'interroger sur les fondements de la volonté de ne « pas dormir » qui semble souvent motiver la consommation d'ice (au point que le terme « pas dormir » est parfois utilisé pour qualifier le produit). Que symbolise l'ice pour ceux qui en consomment ? Pour ceux qui en vendent ? Pour ceux qui essaient de sortir de l'addiction ? Pour les habitants des quartiers où l'ice circule ? Il s'agira d'analyser les termes utilisés, les références et les images mobilisées pour décrire le produit, ses effets et son impact – à la fois dans les discours de promotion et de « diabolisation » de l'ice. Ce faisant, il s'agira de déterminer ce que représente l'ice pour les principaux concernés et plus largement dans le contexte social polynésien.

Dispositif de recherche

- Réalisation d'entretiens biographiques avec des (ex)consommateurs, des (ex)vendeurs, des (ex)trafiquants d'ice ou avec leurs proches.
- Rencontres et entretiens avec des acteurs de proximité (publics, associatifs) en contact direct avec des consommateurs et leurs proches
- Analyse des procès pour détention et trafic d'ice (à partir des réquisitoires définitifs et des synthèses d'entretiens) et des enquêtes disponibles sur la consommation de drogues

3. Dialogue entre les deux volets

Le programme de recherche ICEDRUG comporte le grand intérêt de permettre la mise en regard des deux volets de l'enquête et donc de croiser l'étude des politiques publiques avec celle des usages des drogues. En premier lieu, le projet permettra de confronter les représentations des acteurs publics avec celles des usagers. Les problématiques identifiées du côté des acteurs publics correspondent-elles aux préoccupations de la population et à la réalité vécue par les consommateurs ? Il s'agira d'identifier la façon dont les évolutions de la consommation et du trafic sont prises en compte par les acteurs des politiques publiques dans la définition des objectifs et des moyens qu'ils se donnent. Réciproquement, ce travail d'articulation permettra d'étudier si et comment la mise en œuvre de la politique publique (dans ses volets sanitaires et répressifs) agit sur les dynamiques collectives de trafics et sur les usages et leurs modalités. En d'autres termes, l'articulation des deux volets de l'enquête peut permettre de déterminer à quel point l'action publique est adaptée à la réalité du terrain d'une part ; et d'évaluer les effets des politiques publiques sur le terrain d'autre part.